**- Forme de fantaisie à Madame Nallet :**

Installation faite par Amédée Nallet dans son jardin fruitier en 1865, arboriculteur à Brunoy (Seine-et-Oise) (Essonne aujourd’hui). Jardin très connu à l’époque et servant de lieu pour différents cours se rapportant à l’arboriculture fruitière et riche en nombre d’arbres, trois milles pieds dit-il et une centaine de formes différentes, plutôt sérieuse que de fantaisie écrit’ il dans sa lettre adressée à un groupe de visiteurs qui doit représenter son travail au comité du Cercle professoral pour le progrès de l’arboriculture en Belgique, compte rendu fait par Frédéric Burvenich, horticulteur belge et Hubert Van Hulle, Jardinier en chef du jardin botanique de Gand (Belgique).

Visiteurs épatés par ce qu’ils voient car ils écrivent ainsi « Alors apparurent, en noir sur les murs, en bois sur les tringles, les éventails, les lyres, les palmes, les ovales, les losanges, serpents qui s’approchent, s’éteignent et se repoussent, les formes les plus gracieuses, les soudures les plus fantastiques, un feu d’artifice avant la fête !

La fantaisie n’exclut pas le sérieux à côté de ces sujets romantiques se trouvent les arbres de rapport, les variétés recommandées se dressent et s’alignent le plus classiquement du monde ».

Ici le croquis représente une mise en scène avec cinq arbres les trois arbres du milieu représentant le chiffre de Madame Nallet.

Je ne peux m’empêcher ici de citer quelques mots encore du représentant du groupe que M. Nallet reçoit  «  Sans vouloir adresser le moindre reproche aux dames, nous devons dire qu’en général on les laisse trop indifférentes pour cette branche de l’horticulture ; car, si, dans les temps passés, la taille et la conduite des arbres étaient une grossière manœuvre, au point où elle en est aujourd’hui, devenue productive, ornementale, élégante, fantastique, même romantique, l’arboriculture peut être considérée comme une récréation des plus agréables. Pouvant être pratiquée aisément par des mains délicates, elle devrait rencontrer beaucoup de patronnesses comme Madame Nallet. Espérons, pour le progrès de ce bel art et pour l’agrément des dames mêmes, qu’elles y prennent goût de plus en plus ».

Bon, du milieu du XIX siècle à nos jours, reconnaissons qu’il y a eu une évolution, timide certes mais de plus en plus présente, la pratique d’un Art est ouverte à tout le monde et quelques évènements récents le confirme.

